

Quelques jours auparavant, Mr le Grand-Vicaire C. F. Cazeau avait marqué la place de l'église sur une terre donnée par Mr Amable Bochet, (père de Monsieur le chanoine Bochet, curé de Sainte-Anne de la Pérade) et Dame Henriette de Villers, son épouse, faisant et agissant tant pour eux que pour et au nom de Charlotte-Sophie L'Heureux, de Lotbinière, veuve de Ambroise Chavigny de Lachevrotière, et de ses enfants ; de Julien Demers, Notaire, et de Elisabeth de Villers, son épouse ; de Joseph Arcand et de Louis-Germain Bélisle ; de Olivier de Villers et de ses enfants ; de François Audet dit Lapointe, (père de M. l'abbé O. Audet chapelain des SS. de Jésus-Marie de Sillery) et de Luce de Villers, son épouse ; de Pierre Roc et de ses enfants ; de Mathilde Bédard, veuve de Pierre de Villers ; de Narcisse Hamelin et de Demoiselle Marguerite Chavigny de Lachevrotière. Les sus-nommés étaient tous co-seigneurs de la partie nord-est de la Seigneurie de Lachevrotière dans le comté de Portneuf. Cette terre avait deux arpents de front sur environ 36 de profondeur. Elle était donnée gratuitement à condition d'y construire une église, un presbytère et dépendances.

La bénédiction de la première pierre de cette chapelle eut lieu le 4 août 1853.

Ce n'est que le 12 septembre 1856 que Saint-Alban eut son premier curé, M. l'abbé Pierre Dionne. Il a été curé de cette paroisse pendant 25 ans, en étant parti en septembre 1881.

Lors de sa nomination, il y avait dans Saint-Alban, 850 âmes, dont 512 communiant. La paroisse avait progressé à tous les points de vue pendant l'administration habile de M. Pierre Dionne. Aussi à son départ, la douleur des paroissiens fut vive et les regrets bien amers. La paroisse était sortie de l'enfance et avait pris assez de développements pour en faire une paroisse de second ordre.

Le 26 septembre 1881, M. l'abbé F. E. Casault, curé actuel, remplaça M. P. Dionne. La population était alors de 1773 âmes, dont 1178 communiant.

Dès le mois de décembre 1883, M. Casault agita le projet de remplacer la chapelle construite en 1853, par un temple plus digne de la gloire de Dieu et aussi plus spacieux, car les fidèles de Saint-Alban étaient bien à l'étroit dans leur jolie chapelle. Les paroissiens de Saint-Alban, qui ne sont jamais les derniers,